



LA CHAPELLE ➤ BLANCHE. ◀

(Suite et fin.)



ONZE heures mon père me prit par la main et nous partîmes; ma mère et Raymond suivaient à quelques pas.

Où allions-nous ? Je l'ignorais. Au lieu de prendre les chemins tracés, nous passions à travers champs, sautant les haies et les échaliers blanchis par la neige. Nous marchâmes ainsi pendant vingt minutes, mouillés, grelottants, silencieux.

— Courage, enfants, nous répétait mon père, nous arrivons.

Au fond d'un ravin, peu distant de la route vicinale de Glos à Courtonne-la-ville, j'aperçus une lumière vacillante. Nous arrivâmes bientôt près d'une ferme isolée. Mon père frappa trois coups à la porte.

— Qui va là ? dit une voix de l'intérieur.

— Ceux qu'on attend.

— Au nom de qui se présentent-ils ?

— Au nom du Christ Sauveur.

La porte s'ouvrit et se referma aussitôt.

— Tout le monde est au rendez-vous, dit le fermier; je craignais que tu n'eusses fait quelque rencontre fâcheuse.

— Tranquillise-toi, Louis, repartit mon père, aucun incident n'est survenu.